

n'opposèrent à de pires bourreaux de plus beaux exemples de résignation, de courage et d'héroïsme.

“ Marc Aurèle en eut-il connaissance, on aime à croire que non, et par exemple, pour ne parler que de la seule Blandine, s'il eut vû ce que l'incroyable courage de cette enfant, de cette esclave, de cette humble servante, avait surmonté d'abominables supplices, on aime à croire qu'il se fût interrompu de s'observer soi-même pour essayer de comprendre autre chose. Mais non, il n'eût pas essayé de comprendre ! Il était philosophe, et un philosophe n'essaie pas de comprendre : il sait et il explique aux autres. Il était empereur; un empereur commande et on lui obéit : *de minimis non curat*.

“ Qu'est-ce que Marc Aurèle eût fait de la pensée d'une servante ? Et cependant, messieurs, c'est la servante qui a vaincu l'empereur, c'est la religion de l'esclave qui a triomphé de la philosophie du maître du monde; et le sang de Blandine a enfanté plus de chrétiens à la Gaule que l'épée de Marc Aurèle sur les bords lointains du Danube n'a massacré de Quades et de Marcomans.

“ Sainte Blandine, si je l'osais, c'est aujourd'hui sous la protection de votre douceur et de votre héroïsme que je voudrais mettre nos motifs d'espérer. Mais, messieurs, si je n'ose pas l'oser, vous comprendrez que j'ai voulu devant vous et avec vous repasser ces glorieux souvenirs ; vous trouverez naturel que je me félicite publiquement moi-même, que je sois heureux d'avoir parlé des motifs d'espérer dans cette ville de Lyon qui, pas plus aux jours sombres et sanglants de la Terreur qu'aux jours anciens de la persécution romaine, n'a désespéré d'elle-même ni du christianisme. Et vous me permettrez, quel que soit le nombre, l'acharnement de nos adversaires, le pouvoir dont ils disposent, l'autorité dont ils font étalage, la confiance qu'ils ont dans la vertu de leurs armes, vous me permettrez de vous inviter à espérer qu'un jour nous en triompherons,—puisque sainte Blandine a vaincu Marc Aurèle.”

A. G.

Lyon, 27 Nov.

---